



Compte-rendu

## 4<sup>EME</sup> REUNION DES PARTIES DE L'AEWA (MOP4) 15 – 19 SEPTEMBRE 2008, TANANARIVE (MADAGASCAR)

Participants : **Guy-Noël Olivier et Patrick Triplet**

---

Cette réunion s'est tenue à Tananarive (Madagascar) du 15 au 19 septembre 2008. Près de 170 personnes y participaient, représentants d'Etats ayant ratifié l'accord ou devant le faire dans les années à venir, ainsi qu'observateurs de différentes ONG ayant le droit de parole mais pas de vote. Cette réunion s'est ouverte par la remise des prix AEWA qui récompensent tous les trois ans les personnes physiques et morales ayant contribué fortement à la conservation des oiseaux faisant l'objet de l'accord. Cette année, OMPO a été récompensée en raison de sa forte implication en tant qu'ambassadeur de l'accord, que ce soit dans les pays baltes, les pays de l'ex-Union soviétique et l'Afrique. Cette récompense est également due au travail d'OMPO pour apporter toujours plus de connaissances sur les populations des oiseaux migrateurs, de leurs habitats, de leurs déplacements, de leurs paramètres démographiques.

OMPO est membre du comité technique ; elle est aussi le premier ambassadeur officiel. Le secrétariat de l'AEWA souhaiterait signer d'autres memoranda.

La réunion s'est poursuivie par l'examen, sous forme d'exposés, des progrès réalisés sur des sujets définis dans le cadre du plan d'actions de l'AEWA.

### **Le travail d'OMPO**

#### *Deux participants*

A titre exceptionnel, OMPO était représentée par deux participants, Guy-Noël Olivier, représentant en titre et observateur au comité technique et Patrick Triplet (Syndicat Mixte Baie de Somme, Grand Littoral Picard). Ce dernier est pressenti pour remplacer Guy-Noël Olivier quand celui-ci cessera ses activités internationales fin 2008. Il était donc important d'assurer le relais auprès du secrétariat de la convention, des représentants des parties et des observateurs des autres ONG.

#### *La récompense*

Comme l'a souligné le Secrétaire Général, la récompense est liée au travail d'OMPO dans les commissions et à son rôle **d'ambassadeur de l'Accord** dans différents pays. D'autres ONGs ont déjà reçu des récompenses, mais en plus, certaines d'entre elles participent très activement au développement de l'accord par l'intermédiaire de rapports d'études, d'analyses, d'enquêtes à gros budgets qui leur sont confiés par le Secrétariat. Tel est par exemple le projet Wings over Wetlands, pour lequel OMPO n'a pu répondre, faute de moyens en personnel. Cette récompense est un encouragement pour aller plus loin et montrer que les compétences d'OMPO sont à la hauteur des missions comparables qui devraient lui être confiées.

#### *Les interventions*

Tant au cours des exposés que lors des présentations des projets de résolutions, OMPO a participé activement et comptabilise une douzaine d'interventions. Celles-ci ont eu trait à des propositions de modifications des textes des résolutions, à des commentaires sur les rapports ou sur les présentations qui avaient été faites. Il faut par ailleurs rappeler qu'au titre d'observateur du comité technique, OMPO avait déjà donné un avis et analysé les documents présentés en séance. Les interventions les plus remarquées concernent l'implantation de l'Accord en Afrique. L'appui apporté ainsi aux délégués africains et à leur représentant de l'Union africaine, a été particulièrement remarqué et apprécié, non

seulement par les représentants africains, mais également des européens. OMPO présente cette particularité d'être la seule ONG francophone ayant une grande connaissance de l'Afrique. A ce titre, OMPO est considéré comme un référent pour l'accord en Afrique et comme un allié des Parties africaines.

#### *Les contacts établis*

Bert Lenten : discussion en fin de MOP. Satisfait des résultats obtenus et de l'implication croissante des Etats africains dans l'accord.

Jelena Kralj (Croatie) : nouvelle présidente du comité technique. Souhaite une collaboration efficace et considère que le représentant d'OMPO étant capable de communiquer en français et en anglais, permettra d'améliorer les relations entre le comité technique et les francophones d'Afrique. Elle souhaite que la prochaine réunion du comité technique se déroule au printemps prochain en Croatie. De nombreux dossiers attendent le comité, dont notamment « l'initiative africaine ».

Michael O'Briain (Commission européenne) : félicite OMPO pour sa récompense et déclare à PT qu'il apprécie la participation d'OMPO aux débats ainsi que le rôle joué auprès des pays africains. Considère qu'il est nécessaire de trouver des points d'entente avec le monde cynégétique pour ce qui concerne la gestion des espèces et des espaces. Souhaite donc qu'il y ait un dialogue constructif dans lequel OMPO a un rôle important à jouer. A noter qu'il s'est adressé à PT en français, ce qui est rare chez les anglophones. Par ailleurs, dans une conversation avec GNO, il a souhaité que l'avis d'OMPO soit régulièrement recueilli.

Délégation française : OMPO est restée très proche de la délégation française et de son responsable (Patrice Blanchet). La plupart des interventions ont été discutées au préalable afin d'éviter tout problème, d'autant que la délégation française assurait également la présidence de l'Union européenne. Il est à noter la convergence de vues entre la délégation française et OMPO.

Délégation africaine : de nombreuses discussions ont eu lieu avec la plupart des représentants des pays d'Afrique. Les sujets abordés étaient très divers : francophonie, développement des aires protégées, gestion de la faune, formation du personnel, ratification de l'accord (cas du Maroc notamment). A la suite de l'intervention d'OMPO sur la nécessité de créer des centres de baguage en Afrique, de nombreuses discussions ont eu lieu sur la façon d'aboutir à ce résultat.

A noter également les discussions et le climat amical instauré avec Jean Gerard Mezui M'ella, directeur de l'Union Africaine.

Discussions également avec Abdoulaye Ndiaye (Africa Wetlands International). OMPO reste un partenaire important pour Wetlands International qui compte sur l'équipe ONCFS/OMPO pour poursuivre les dénombrements dans le delta du fleuve Sénégal.

Mr. Angus Middleton FACE, Niels Kanstrup CIC, John Harradine BASC : déjeuner commun pendant lequel il a été convenu qu'à l'avenir, les représentants de la FACE, du CIC, du BASC et d'OMPO travailleraient ensemble sur les dossiers à examiner en comité technique. Selon la nature des dossiers, l'un ou l'autre prendra la responsabilité de la coordination afin d'éviter les double-emplois et de gagner du temps.

### **Quelques commentaires sur les sujets abordés**

Ces commentaires sont restreints dans la mesure où des résumés officiels sont en ligne

<http://www.iisd.ca/cms/aewa-mop4/index.html>

## **Grenaille de plomb**

On peut noter qu'il y a une évolution dans les pays européens qui progressivement suppriment le plomb pour le remplacer par de la grenaille de substitution. Cependant, il a été observé que le plomb n'est pas supprimé entièrement lors d'actions de chasse dans les zones humides, notamment en Afrique où il semble difficile de motiver les chasseurs pour arrêter d'utiliser du plomb. Cela est principalement lié à la difficulté à communiquer avec les chasseurs qui ne sont pas tous regroupés en associations, ou qui pratiquent la chasse sans souci de l'environnement. Il faut également citer le cas des chasseurs touristiques dont beaucoup ne sont pas sensibilisés. Par ailleurs, le problème général vient également du fait que les producteurs de cartouches ne sont pas toujours présents dans les pays qui les utilisent. Il y a donc une difficulté au commerce.

## **Statut des oiseaux dans la zone AEWA**

La synthèse repose sur 522 populations analysées soit 98 % des populations concernées par l'Accord. Il existe de nombreuses carences dans les connaissances de certaines populations en Asie, au sud du Sahara et dans certains pays de l'Europe de l'Ouest. Des tendances sont disponibles pour 71% des populations, soit 12% de plus qu'en 1999. Globalement, l'état des populations s'est aggravé notamment en Afrique, ce qui a justifié la rédaction et l'adoption d'une résolution intitulée « initiative africaine ». Les changements climatiques pourraient expliquer une partie des changements, notamment au niveau de la distribution des espèces.

On considère que 11 familles montrent 50% et plus d'espèces en régression. Quatre espèces de la liste des espèces concernées par l'Accord sont au bord de l'extinction : le Courlis à bec grêle, la Grue de Sibérie, l'Ibis chauve, le Vanneau sociable.

En conclusion, le rapport confirme la meilleure connaissance acquise depuis la dernière MOP, mais il est difficile de déterminer les causes des changements. Il faut donc :

- Améliorer la qualité des suivis (dénombrements),
- Développer les dénombrements au cours d'autres mois que janvier, notamment en juillet pour les pays de l'hémisphère sud,
- Améliorer les dénombrements des espèces cryptiques,
- Prospector les sites recevant encore trop peu d'attention,
- Acquérir une meilleure connaissance de la productivité et de la mortalité,
- Obtenir une meilleure connaissance des migrations et des déplacements (analyse des reprises de bagues, amélioration des programmes de baguage, utilisation de la télémétrie satellitaire),
- Améliorer les connaissances sur les conséquences du changement climatique,
- Améliorer les capacités de suivi dans les différents pays et notamment dans les pays où des données sont encore manquantes.

Une brochure est en préparation sur les quatre espèces en voie d'extinction, indiquant les moyens à mettre en œuvre pour les sauvegarder.

## **Etat de préparation et implantation des plans d'actions**

Une analyse de la réalisation et de l'application des plans d'actions a été réalisée. Quinze plans d'actions sont comptabilisés en trois catégories : ceux rédigés avant 1996, ceux approuvés lors de la MOP2 en 2002 et ceux approuvés lors de la MOP3 en 2005.

La prise en compte des plans d'actions est la plus forte en Europe en raison de différents éléments :

- Des mécanismes de financement multiples dont notamment les programmes LIFE,
- La priorité forte attribuée à la conservation de la biodiversité,
- La distribution des espèces qui facilite l'application,
- L'existence d'organisations qui poussent à la mise en œuvre,
- La coopération entre les gouvernements et les ONG,
- Une législation facilitant la prise de mesures adaptées.

Les autres instruments facilitant la mise en place de mesures sont la convention sur les espèces migratrices, la convention de Berne et les directives européennes.

Guy-Noël Olivier insiste sur le fait qu'un plan d'action devrait comporter l'analyse des données de baguage et regrette qu'on ne pratique pas d'analyses génétiques afin de déterminer avec une plus grande précision l'existence et la distribution des populations.

Il faut noter les importantes discussions autour du plan d'action sur la barge à queue noire. Il est clair pour de nombreux participants que le plan n'a de chance de fournir des résultats tangibles que s'il y a augmentation de la productivité. De même, il est nécessaire de mettre en place un système de compensation des riziculteurs, de telle sorte qu'il y ait diminution forte des tirs destinés à protéger les rizières, ainsi que les captures au filet par les pêcheurs Boso au Mali.

Enfin, il faut noter que ni le Courlis cendré ni le Vanneau huppé ne figurent parmi les priorités de l'AEWA en matière de plans d'action ou de gestion.

### **Renforcement des espèces d'oiseaux à faibles effectifs**

Rapport préparé par wetlands and Wildfowl Trust

Trois projets peuvent être cités à titre d'exemple dont notamment celui relatif au Rôle des genêts au Royaume-Uni.

Le rapport conclut sur la nécessité d'une étude de faisabilité complète, sur l'existence d'un habitat présentant les critères écologiques acceptables pour l'espèce concernée, la bonne acceptation par le public, le support financier nécessaire pour tous les postes de dépenses.

### **Les espèces non indigènes et hybrides**

Il s'agit de la deuxième présentation de ce rapport depuis la MOP1. Le rapport est basé sur un questionnaire qui a été adressé à tous les Etats parties de l'Accord. Le pourcentage de retour est de 77 %. Quelques résultats peuvent être retenus :

- 32 espèces introduites ont niché plus de cinq fois ces vingt dernières années dans les pays concernés par l'Accord,
- Trois espèces présentent une augmentation forte de leurs effectifs : Oie cendrée, Bernache du Canada et Oie d'Egypte,
- L'Ibis sacré est également cité ; même localisé, il pose de nombreux problèmes car il détruit nids et poussins de différentes espèces protégées dont certaines ont un statut de conservation défavorable,
- Un dernier groupe d'espèces intègre le Cygne noir, la Bernache nonnette, le Canard mandarin, le Tadorne casarca,
- La France a confirmé la poursuite des efforts pour contrôler L'Erismature rousse. La France souhaite également que soit reconnu le rôle des chasseurs pour suivre et contrôler les espèces invasives. Elle souhaite enfin une bonne diffusion du rapport afin d'avoir des arguments pour intervenir, notamment contre l'Ibis sacré.

### **Mise en place d'un groupe d'évaluation**

Il est nécessaire d'aider les pays à mieux mettre en œuvre l'accord. Il faut pour cela travailler en liaison avec d'autres conventions afin d'éviter les double emplois.

### **Rapport du comité technique**

Tout comme pour le comité permanent, il est regretté qu'il n'y ait pas plus de moyens financiers pour le fonctionnement du comité technique qui s'est réuni à deux reprises au cours des trois dernières années. Est également abordé le problème de la traduction des documents en Français, le seul emploi de l'Anglais pénalisant les Africains francophones. Les documents envoyés ainsi par voie électronique ne peuvent être analysés par les représentants de ces pays. Ce problème de déséquilibre entre les deux langues ponctuera tous les débats de l'ensemble de la réunion. Le message semble néanmoins porter

ses fruits et plus d'attention, ainsi que plus de moyens financiers seront portés à l'avenir à la traduction en langue française de différents documents.

### **Rapport du secrétariat**

Treize nouveaux pays vont ratifier l'Accord, ce qui va faire passer le nombre de parties à 75 sur les 118 pays concernés par l'Accord.

Le principal défi du secrétariat de l'AEWA est de trouver un million d'euros pour le projet « Wings Over Wetlands » réalisé par Wetlands International. Ce projet est gigantesque puisqu'il repose sur un consortium de donateurs dont surtout le FEM<sup>1</sup> (GEF) et est exécuté par plusieurs partenaires techniques. Il concerne 118 pays, 300 espèces d'oiseaux, 300 millions d'oiseaux d'eau, 100 000 zones humides.

Les priorités énoncées sont de :

- Collecter des fonds pour que l'ensemble des modules puissent être réalisés,
- Renforcer les capacités afin que les personnes chargées des suivis et de la gestion améliorent leurs connaissances et leurs possibilités d'intervention sur le terrain,
- Communiquer auprès des pouvoirs publics, des administrés.

15 axes de travail sont définis dans le cadre du projet qui s'appuie sur des actions de démonstration dans douze pays.

Rappelons que ce projet (**ambitieux**) a pour objectif d'améliorer l'état de conservation des oiseaux d'eau migrateurs. Nous en reparlerons, OMPO ayant plus que jamais, vis à vis de cette entreprise gigantesque, à fournir des résultats précis et utilisables.

Ce projet, qui doit se terminer en 2010, est également l'occasion de moderniser la base de données de Wetlands International. Une partie du site web est désormais à entrées multiples : sites ou espèces. Pour ces dernières, il est désormais possible de disposer de différentes cartes de distribution et d'une vue globale sur la répartition des effectifs.

La discussion de ce projet a été l'occasion pour les Etats africains de relater leur préoccupation très forte pour ce qui concerne la grippe aviaire. La FAO édite deux manuels sur la grippe aviaire et sur les techniques de capture et de suivi des oiseaux.

Un Atlas fait par la Belgique sur les voies de migration devrait être édité en collaboration avec l'AEWA avant deux ans.

### **Journée mondiale des oiseaux migrateurs**

2008 a marqué la troisième année de cette initiative destinée à réhabiliter les oiseaux migrateurs auprès du public qui considérait ceux-ci comme impliqués dans le développement de l'influenza aviaire. Il y a une volonté de poursuivre cette initiative, mais de mieux la cadrer par rapport aux autres journées mondiales.

### **Plan stratégique (période 2006-2011)**

Il faut surtout noter l'intervention de la France, appuyée par l'Union africaine, qui considère que la réunion ne respecte pas les statuts dans la mesure où le Français n'est pas mis à égalité avec l'Anglais. Cette déclaration fait suite aux très nombreuses remarques faites depuis le début de la réunion sur le fait que trop de documents ne sont pas traduits.

---

<sup>1</sup> Fonds pour l'Environnement Mondial

## Rapport sur le développement de nouveaux projets

Un projet dit WetCap vise à renforcer les capacités en matière de dénombrement des oiseaux d'eau en Afrique. Les pays concernés sont l'Egypte, la Mauritanie, le Maroc et la Tunisie. Le projet comprend trois volets :

- Renforcer les capacités de toutes les parties prenantes,
- Mieux connaître les espèces et les zones humides, en complément du projet WOW<sup>2</sup>,
- Développer des projets sur les oiseaux d'eau, et principalement des projets écotouristiques.

## Propositions d'amendements aux annexes de l'accord

A la demande de différents pays, ce projet est reporté à la MOP5 et devra être étudié en profondeur par le Comité technique. La demande de BirdLife destinée à réviser les annexes n'a donc pas été retenue. Il conviendra donc d'être très vigilants à l'avenir et **de disposer de données pertinentes** afin d'éviter des changements non justifiés de catégories.

## Les changements climatiques

Une excellente étude a été réalisée par le BTO<sup>3</sup> avec un financement du DEFRA<sup>4</sup>. L'analyse porte sur les espèces les plus vulnérables et aboutit aux mesures de conservation à prendre. Les oiseaux d'eau seront parmi les plus touchés, notamment les limicoles côtiers. Il y a également des changements dans les voies et les aires de migration. Une brochure est extraite de ce rapport.

## Atelier Wetlands International

Wetlands International a présenté son travail. Le réseau comprend 14 000 observateurs dans le monde. La couverture des sites est très complète en Europe de l'Ouest mais elle est de moins en moins dense vers l'est.

Les données indiquent un lien entre changements climatiques et distribution des oiseaux d'eau.

Les mouvements inter sites en Afrique ne sont pas encore tous connus et semblent, faute de données suffisantes, non orientés dans une seule direction.

Le budget total est de 1 153 520 Euros, dont la moitié pour la coordination et l'analyse et environ 130 000 Euros pour chacun des continents. 66% des fonds viennent des projets.

WI est un acteur important de WOW et a pour cela développé une base de données appelée Critical site network tool.

## MOP 5

Elle se tiendra en France soit à la Rochelle, soit dans le quart nord-ouest de la France (la Somme) au début de l'année 2012.

## Remarques finales

Il est évident que la MOP4 a honoré OMPO en mettant en avant son important travail de fond sur les volumineux dossiers de l'AEWA et en rappelant combien le rayonnement international d'OMPO avait favorisé l'adhésion à l'Accord de plusieurs pays.

Cette distinction est aussi un appel ; AEWA attend plus d'OMPO dont les capacités sont reconnues et appréciées.

L'absence d'OMPO (**par manque de personnel**) dans le projet « Wings over Wetlands » et dans la Task Force Influenza aviaire, est un handicap considérable au travail que pourrait fournir OMPO, véritable richesse qui servirait aussi la communauté scientifique.

Cette reconnaissance, l'Award décerné à OMPO, est l'expression de la confiance accordée à OMPO dans le concert des OINGS. Ne pas en tirer profit très vite serait une grave erreur et un gâchis. Ces conditions ne se rencontrent qu'une fois.

---

<sup>2</sup> Wings Over Wetlands

<sup>3</sup> British Trust for Ornithology

<sup>4</sup> Department for Environment, Food and Rural Affairs